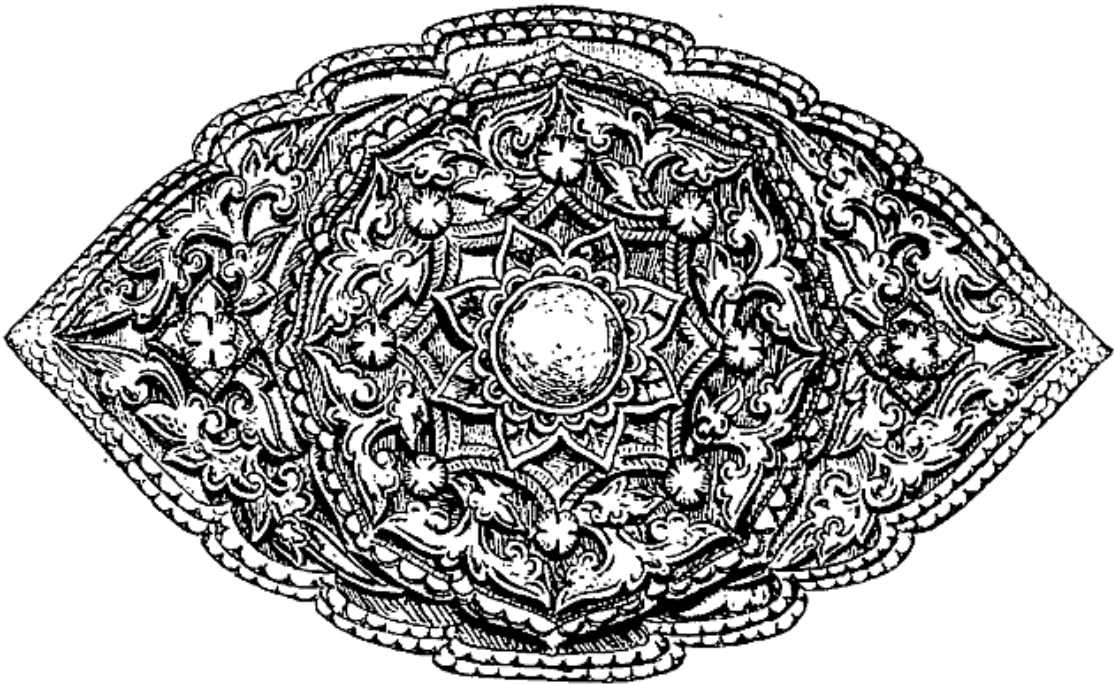


M

Mahazma.

محزمة

NOM du ceinturon à Tunis. Ce mot est également employé pour désigner la boucle de la ceinture en métal.



Mahazma (Tunis).

Il y en a de fort belles de forme ovale avec des reliefs turco-arabes de pensées, de palmes, de cordons d'entrelacs, d'enroulements de rinceaux et d'ares mauresques.

Mahbera, pl. Mahâber.

محابر pl. محبرة

ENCRIER en cuivre, quelquefois en argent, encore en usage chez les riches tolba. Un étui de même métal, faisant corps avec l'encrier, sert à enfermer les plumes.

Mabhès, pl. Mehâbès.

محابس pl. محابس

RÉCIPÉNT aujourd'hui fabriqué en cuivre. Il a environ 50 centimètres de haut. Jadis il était en argent chez les grands personnages, mais on n'en fait plus en cette matière. Le mabhès sert à renfermer, pour les femmes, les objets de toilette, les éponges, le savon, qu'elles apportent au bain. Il ressemble à la cruche (*qolla*) des bis-kris, porteurs d'eau; mais le col est plus large et il n'a pas d'anse; le fond est légèrement bombé. C'est sans doute le même objet connu en Égypte sous le nom de *sedrieh* et qui aurait été introduit en Algérie où on en retrouve de très anciens incrustés d'argent.

Mahboub.

محبوب

MONNAIES que les femmes de Djerba mettent enfilées sur le front et dont elles font aussi des colliers. Équivalent, comme valeur, à la pièce d'or dite sultani à Alger.

Mahsour, pl. Mehâser.

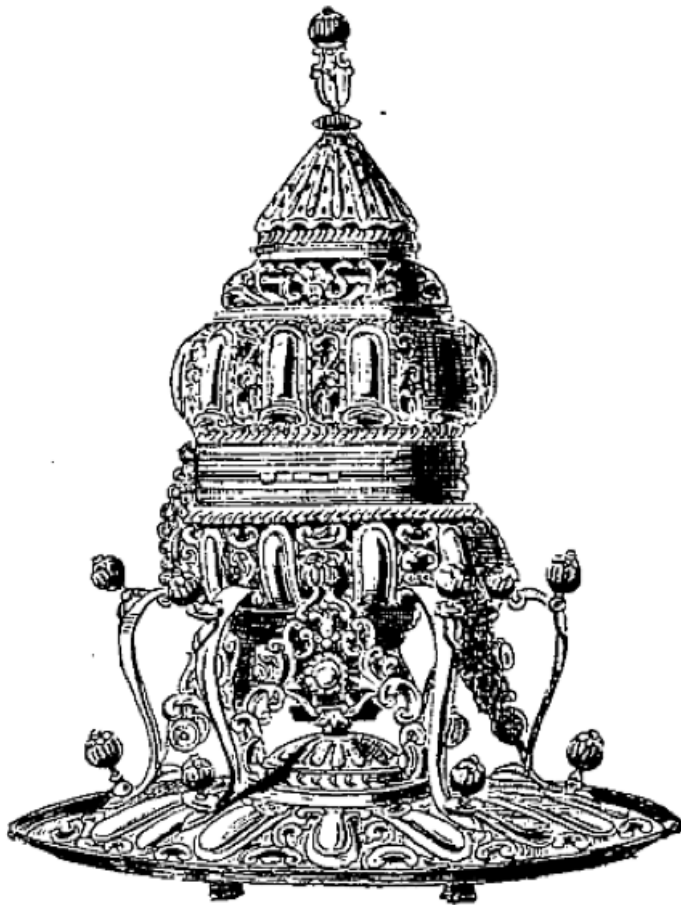
محاصر pl. محصور

E^N Tunisie, on appelle, ainsi, la réunion de plusieurs colliers garnis de breloques de diverses monnaies.

Mebkhara.

مبخرة

BRULE-PARFUMS. Sorte d'encensoir ou cassolette à brûler des parfums fins. On en voit souvent chez les mara-



Mebkhara.

bouts, dans les mosquées à l'époque des fêtes religieuses du ramadan. Il est quelquefois en argent incrusté de corail ; jadis il y en avait en or. Il provient surtout de l'Orient. Autrefois il en venait aussi beaucoup de l'Italie et le travail en était plus soigné que celui des mebkhara exécutés à Alger. D'une construction variée, cet

édicule repose, à l'aide de volutes légères, sur une terrasse ronde. Le corps est, à sa base, garni de godrons et le couvercle affecte la forme d'une poivrière repercée pour laisser échapper les parfums de l'encens, de l'ambre et du oud qmari surtout, qui brûlent, à l'intérieur, sur des charbons.

(A suivre)